

الإمام ابن تيمية
الشيخ العلامة

De l'unité et de la division: leur raison d'être et ce qui en découle

Par l'imam Ibn Taymiyya



Allah dit : « **Ceux qui ont reçu le Livre n'ont divergé que par jalousie les uns envers les autres et par esprit de rivalité (baghyan), après que le savoir leur fut parvenu** », nous informant ainsi que leurs divergences sont apparues après que leur fut parvenue la connaissance, laquelle leur indiquait très clairement ce dont ils devaient se garder.

En effet, Allah ne laisse pas un peuple s'égarer après les avoir guidés, excepté après leur avoir dit ce qu'ils devaient éviter. Allah nous informe également que la raison de leur mécontentement n'est que jalousie mutuelle et inimitié. « *Al-Baghy* » signifie dépasser les limites - comme l'a indiqué Ibn Omar dans son commentaire du verset, « **l'arrogance et la jalousie** » - suite à des *Ijtihads* différents qui ont été émis sans s'appuyer sur le savoir. Cependant, le terme *al-Baghy* ne renvoie pas à la divergence - celle-ci permise - qui surgit entre les savants, car *al-Baghy* est soit la négligence ou l'omission de la vérité, soit le fait de dépasser les limites. On dépasse les limites quand on abandonne ce qui est obligatoire, ou bien quand on réalise ce qui est interdit, et il va sans dire que la division et la désunion en sont les conséquences logiques.

On trouve un exemple de ce qui précède dans ce qu'Allah dit à propos des Gens du Livre :

« **Et de ceux qui disent: «Nous sommes chrétiens», Nous avons pris leur engagement. Mais ils ont oublié une partie de ce qui leur a été rappelé. Nous avons donc suscité entre eux l'inimitié et la haine jusqu'au Jour de la Résurrection.** »

[Sourate Al-Maidah 5:14].

Ainsi, Il nous informe que c'est dans leur oubli même (ou leur abandon) d'une partie du Message - et l'on entend par là le fait de délaisser une partie de ce qui leur avait été commandé - que réside la cause de leur inimitié et de leur haine.

C'est précisément ce qui se produit parmi les adhérents de notre religion, les différents partis qui sont en désaccord sur leurs principes et dans de nombreuses choses secondaires - lesquelles sont présentes chez les savants comme chez les simples croyants - à un tel point que cela nous rappelle les deux peuples dont l'un dit de l'autre : « **Ceux-là n'ont aucun fondement.** ».

Tel est ce que l'on trouve d'une part chez les juristes, qui retiennent l'aspect externe de la religion, d'autre part chez ceux qui empruntent la voie du soufisme (*tassawwuf*) et s'attachent à son aspect interne; chacun d'entre eux renie la voie de l'autre en affirmant

que ses adeptes ne font pas partie du Peuple de la Religion, ou bien ils entrent en opposition, tout comme s'opposent ceux qui considèrent l'autre comme étant hors de la religion. Ici surgissent entre eux l'inimitié et la haine.

Ceci se produit parce que Allah a ordonné que l'on purifie le cœur, tout comme Il a ordonné que l'on purifie le corps. Ces deux aspects de la purification font partie de la religion que Allah a commandée et rendue obligatoire. Allah dit :

« Allah ne veut pas vous imposer quelque gêne, mais Il veut vous purifier et parfaire sur vous Son bienfait. Peut-être serez-vous reconnaissants »

[Sourate Al- Maidah 5:6¹]

« On y trouve (dans la mosquée) des gens qui aiment bien se purifier, et Allah aime ceux qui se purifient »

[At-Tawbah 9:108]

« Car Allah aime ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient »

[Sourate Al-Baqarah 2:222]

« Prélève de leurs biens une Sadaqa par laquelle tu les purifies et les bénis »

[Sourate At-Tawbah 9:103]

« Voilà ceux dont Allah n'a point voulu purifier les cœurs »

[Sourate Al- Maidah 5:41]

« Les associateurs ne sont qu'impurité »

[Sourate At-Tawbah 9:28]

Ainsi, il apparaît que le souci de nombreux juristes et celui du croyant ne concerne que la purification corporelle; leur préoccupation et leurs agissements transgressent les exigences de la *Sharia'ah*. En outre, ils abandonnent ce qui leur a été commandé et recommandé concernant la purification du cœur et ne comprennent la purification que dans son sens corporel. Par ailleurs, beaucoup de soufis ne sont préoccupés que par la purification du cœur, ce qui les conduit à transgresser les exigences de la *Sharia'ah* dans leur souci et leurs agissements. Avec cela, ils abandonnent ce qui leur a été commandé et recommandé concernant la purification corporelle.

C'est ainsi que le premier groupe est extrême dans son gaspillage de l'eau, et par sa tendance à considérer comme impur ce qui ne l'est pas, se tenant éloigné également de ce qui n'a pas été interdit par la religion, cependant que leurs cœurs renferment diverses nuances de jalousie, d'arrogance et de haine envers leurs frères. Il y a ici une ressemblance évidente avec les Juifs.

Quant à l'autre groupe, son extrémisme le conduit à la négligence; à force de tant de zèle à vouloir préserver le cœur, il en vient à ignorer le savoir obligatoire² de ce qui, justement, permettrait de préserver le cœur en l'empêchant de désirer le mal. C'est ainsi qu'ils ne font pas la différence entre, d'une part, empêcher le cœur de désirer le mal, d'autre part le préserver par sa propre connaissance du mal et la connaissance de ce qu'on lui a commandé. A cette

¹ Le verset se rapportant aux ablutions

² Lequel renferme la connaissance du mal qu'il faut éviter.

négligence et à cette ignorance il faut ajouter le fait qu'ils ne se préservent pas de ce qui est impur, établissant ainsi la purification obligatoire de la même manière que les Chrétiens. L'inimitié, donc, a surgi entre ces deux groupes car ils ont abandonné une partie de ce qu'on leur a ordonné et aussi à cause de l'exercice de leur « *Baghy* » - qui signifie dépasser les limites, soit par l'ignorance délibérée ou l'omission de la vérité, soit par l'inimitié et l'oppression. « *Al-Baghy* » surgit parfois entre les gens, ou bien quelquefois lorsqu'il est question des droits de Allah - le terme sous-entend ces deux possibilités. C'est pourquoi Allah dit : « **par jalousie les uns envers les autres et par haine** », car chaque groupe faisait preuve de « *Baghy* » envers l'autre en ne reconnaissant pas le droit de ce dernier et en lui témoignant son inimitié ouvertement. Allah dit :

« Et ceux à qui le Livre a été donné ne se sont divisés qu'après que la preuve leur fut venue »

[Sourate Al-Bayyinah 98:4]

« Les gens formaient (à l'origine) une seule communauté (croyante). Puis, (après leurs divergences,) Allah envoya des prophètes comme annonciateurs et avertisseurs; et Il fit descendre avec eux le Livre contenant la vérité, pour régler parmi les gens leurs divergences. Mais, ce sont ceux-là mêmes à qui il avait été apporté, qui se mirent à en disputer, après que les preuves leur furent venues, par esprit de rivalité! »

[Sourate Al-Baqarah 2:213]

« Ceux qui émettent leur religion et se divisent en sectes, de ceux- là tu n'es responsable en rien »

[Sourate Al-Anam 6:159]

« Revenez repentants vers Lui; craignez-Le, accomplissez la Salat et ne soyez pas parmi les associateurs, parmi ceux qui ont divisé leur religion et sont devenus des sectes, chaque parti exultant de ce qu'il détenait »

[Sourate Ar-Rum 30:31-32]

Cela s'explique par le fait que chacune des divisions parmi les polythéistes vénérât le dieu dicté par ses propres désirs, quel qu'il fût, et Allah dit : « **ce à quoi vous appelez les polythéistes leur est pénible** ».

« Ô Messagers! Mangez de ce qui est permis et agréable et faites du bien. Car Je sais parfaitement ce que vous faites. Cette communauté, la vôtre, est une seule communauté, tandis que Je suis votre Seigneur. Craignez-Moi donc,». Mais ils se sont divisés en sectes, chaque secte exultant de ce qu'elle détenait »

[Sourate Al-Muminune 23: 51-53]

Enfin, il apparaît que l'unité ne peut se réaliser qu'en prenant en compte la religion dans son ensemble et en agissant d'après la totalité de ses enseignements; telle est l'adoration du Dieu Unique sans aucun associé, comme Il l'a ordonné, une adoration qui s'exprime à la fois intérieurement et extérieurement.

La désunion résulte d'une part de l'abandon d'une partie de ce qui a été commandé au serviteur, d'autre part du sentiment de « *al-Baghy* ».

Les fruits de l'unité sont les suivants: la Compassion et le Plaisir d'Allah, Sa Bonté qu'Il répand sur Ses serviteurs, le bonheur dans ce monde et dans l'au-delà et, enfin, des visages illuminés (au Jour du Jugement).

Par contre, les fruits de la désunion sont les suivants: le Châtiment d'Allah, Sa Malédiction et des visages sombres - or, le Messager -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a renié de telles personnes.

Que le consensus soit une preuve définitive est démontré en partie par ce qui précède car, lorsque l'on s'unit, cela implique une obéissance unanime à Allah et par conséquent la bénédiction de Sa Compassion. Or, on ne peut obéir à Allah et obtenir Sa Compassion à travers une action qu'Il n'a pas commandée, que ce soit dans la croyance, la parole, ou bien l'action. En effet, s'il devait jamais y avoir une parole ou une action sur laquelle il y ait consensus et qui n'ait pas été commandée par Allah, alors il n'y aurait pas ici obéissance à Allah, et ce ne serait pas non plus un moyen pour obtenir Sa Compassion.

C'est sur ce principe que Abou Bakr al-Aziz se fonde au début de son ouvrage intitulé "*at-Tanbih*".

Source : Majmou‘ Al-Fatawa, volume 1, page 14-17.